

grandit sans cesse. Un courant irrésistible entraîne vers elles une armée croissante d'hommes d'action.

Pareil engouement se justifie de lui-même. Car c'est s'assurer pour les luttes prochaines une forte chance de victoire que de mettre la main sur les nouvelles recrues de la vie, pour les façonner et les discipliner.

Tout le monde en convient. Les ennemis de Dieu et de son Eglise s'acharnent plus que jamais, avec ces moyens nouveaux, à leur néfaste travail de démolition. De leur côté, les défenseurs de la bonne cause s'efforcent de tirer bon parti de ces instruments d'actualité ; et les œuvres catholiques rendent aujourd'hui jaloux nos adversaires, forcés de reconnaître qu'ils sont égalés, sinon dépassés dans cette concurrence. Ainsi, de part et d'autre, ces " œuvres sociales " se répandent et se développent.

Partout, on les voit s'épanouir en fleurs multicolores et agréablement parfumées. Cette vue attrayante réjouit et attire les enthousiasmes dévoués, au point que beaucoup parmi nos apôtres, prêtres ou laïcs, se laissent éblouir. Charmés par le bel extérieur de ces œuvres utiles, nécessaires même pour la préservation, la formation, la conquête de la jeunesse, ils ne savent plus y apercevoir les insuffisances que des hommes d'expérience, des apôtres, comme Mgr Gibier, ont dû pourtant déplorer. Dans combien de cas, en effet, des efforts, du temps, de l'argent n'ont-ils pas été dépensés en abondance et avec un dévouement digne de tout éloge, mais sans résultats vraiment appréciables. Et pourquoi ces insuccès, alors que le zèle ne faisait point défaut ? — Parce que, illusionné par l'accessoire aux effets extérieurs faciles et brillants, on s'est laissé aller à le confondre avec le principal : ce lent et pénible travail de formation intérieure dont les résultats sont d'autant plus décisifs qu'ils sont plus cachés.

Certes, dans un patronage, par exemple, le sport, la gymnastique, le théâtre ont leur rôle. Mais ils ne constituent pas la fin de l'œuvre. Sa raison d'être n'est même pas la culture scientifique, la formation artistique et professionnelle. Tout cela est excellent, mais à sa vraie place, à son rang d'accessoire,